

citoyens; *mais* à L'île-au-Sable, ils avaient souhaité revenir à leur ancien état de condamnés dans les prisons de France. »

On ne sait que dire à la vue de pareilles naïvetés.

Enfin, tout le reste — 151 pages — est à l'avenant.

Vous voyez, c'est cela qu'on met entre les mains des enfants des écoles! C'est là dedans qu'ils vont apprendre à lire, à écrire, à penser! C'est sur ce modèle qu'ils se formeront insensiblement, et à leur insu! N'est-ce pas à désespérer pour toujours du sort de la langue française au Canada?

On s'écriait dernièrement: *L'anglicisme, voilà l'ennemi!* Tout le monde avouera que, sans être le premier qui ait jeté ce cri d'alarme, notre Rochefort littéraire a raison cette fois; mais il ne faut pas croire que les anglicismes soient notre seul ennemi. L'ennemi, c'est le langage de la famille; l'ennemi, c'est ce jargon moitié argot moitié patois qu'on tolère bénévolement dans les collèges, si même on ne l'encourage; l'ennemi, et le plus redoutable de tous peut-être, c'est le livre d'école.

Et comment veut-on que le jeune homme arrive, à travers une lutte comme celle-là contre tous ces ennemis réunis, à bien parler, à bien écrire sa langue?

Et s'il y arrive enfin, quel courage veut-on qu'il ait pour combattre l'invasion?

Il s'évertue, supposons, à rappeler les principes et les règles dont les ouvrages français nous offrent tous les jours l'exemple, et pendant ce temps-là, le livre d'école est partout qui dit, enseigne et autorise le contraire.

Il se dévouera jusqu'au point de critiquer des ouvrages comme les *Souvenirs d'un exilé canadien* par F. B. Singer, *NOTAIRE*, le *Mémorial des vicissitudes et des progrès de la langue française en Canada, rédigé dans un hameau ...* etc., par Bibaud jeune, et le *Jacques Cartier ou Canada vengé* de J. L. Archambault, *avocat*, — drame historique en cinq actes qui dure la bagatelle de trois cent-dix ans, — fantaisie littéraire avec préface et prologue! — édition intime à mille exemplaires, en vente chez tous les libraires, annoncé à son de trompe, soigneusement enregistré au bureau de l'Agriculture! — Mais ces ouvrages-là, qui portent avec eux leur antidote, quel mal font-ils en comparaison du livre d'école? Le livre d'école, voilà l'ennemi, car il s'adresse